

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 6 AOUT 1913

NO. 39

ST. ALBERT, PLACE D'EAU

Brillant avenir pour notre ville

Comme nous le disions la semaine dernière, dans un entrefilet, les travaux de canalisation sur la rivière Esturgeon, ordonnés par le Gouvernement Fédéral se poursuivent depuis un couple de semaines, et déjà le public est en état de constater avec satisfaction les bons effets qui vont en résulter, tant sur le rapport de la navigation que sur le rapport de l'épuration de notre rivière.

Nous disons d'abord pour la navigation, en effet, s'il est un sport que presque tous goûtent avec plaisir et qui procure le plus de délassement et de diversions, c'est bien celui du canotage, mais l'état lamentable où se trouvait notre rivière durant les beaux mois d'été, faisait peine à voir et était loin de permettre aux visiteurs aussi bien qu'aux citoyens de la ville de St. Albert de se livrer à ce plaisir entraînant; alors que de grandes herbages couvraient presque entièrement la surface des eaux de la rivière et de l'embouchure du grand lac. Mais depuis que ces travaux sont commencés, plusieurs ont eu l'occasion de réaliser l'efficacité de ces mêmes travaux, d'ailleurs la quantité considérable d'herbes de toutes sortes, arrachées du lit de la rivière et que le courant transporte journellement, est une preuve évidente du bon effet de ces travaux.

Lorsque la rivière nettoyée de tout ces différents embarras, laissera les promeneurs se rendre facilement jusqu'au deuxième lac, à quelque distance à l'Ouest de la ville, alors, nous n'en doutons pas, la renommée de St. Albert comme place d'eau s'étendra avec rapidité, et l'on verra accourir dans notre enceinte des foules comme il s'en voit dans les places d'eau déjà connues. Mais ce qui surtout sera de nature à attirer les visiteurs est le bel aspect et le riant panorama qu'offre à nos regards le deuxième lac, avec ses

bords qui, tantôt, escarpés et couverts de riche verdure; tantôt montant en douce pente, où s'étendent de beaux champs avec d'abondantes moissons; le nombreux gibier que y voit, à tout instant, s'envoler à l'approche des embarcations; les nombreux poissons reposant nonchalamment à la surface des eaux sous les chauds rayons du soleil albertain, plonger avec rapidité dans les profondeurs vertes du lac au moindre bruit des excursionnistes; toutes ces beautés naturelles, nous n'en doutons pas, une fois connues attireront des foules dans cet endroit pittoresque.

Nous disons en second lieu que ces travaux de canalisation auront pour effet d'épurer l'eau de notre rivière. Naturellement, les nombreuses herbages qui y croissent, arrivés à maturité, répandaient sur tout le parcours de la rivière, des myriades de globules et autres ailettes qui en rendaient impossible tout usage domestique; de même que ces herbes paralysaient tout mouvement à l'eau, la rendaient immobile et stagnante, et en faisait le réceptacle de légions d'insectes de toutes sortes et contribuaient fortement à rendre l'eau intolérable. Ces herbes étant disparues, un courant s'établira et aura pour effet de transporter ces différentes nuisances, et l'eau devenue à son état naturel, pourra être employée aux fins domestiques; tout en observant toutefois les sages recommandations prescrites par l'hygiène.

Nous ne serions trop fêliciter et remercier ceux qui ont pris l'initiative de faire des démarches auprès du Gouvernement Fédéral pour obtenir ces améliorations qui tout en étant de précaution hygiéniques, seront pour beaucoup, dans le développement de notre ville et ses alentours, et en fera certainement une des jolies places d'eau du Nord de l'Alberta.

AUTOUR DU CLOTHIER

Nos meilleurs vœux accompagnent Monseigneur l'Archevêque qui est parti samedi dernier pour une tournée de confirmation. Mgr Legal se rend au Lac d'Oignons, au Lac Froid, à Vermillion, à St. Paul, à Vegreville, etc. Il sera de retour vers le vingt-deux Août.

Le bon Frère Landry ne semble pas revenir de son triste état de paralysie. A ceux qui vont le voir il ne peut répondre difficilement et par signes.

Le Rév. P. Kulawy, missionnaire de langue polonaise était l'hôte de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, cette semaine. Trois Messieurs délégués de la Colonie Polonaise d'Edmonton-Est accompagnaient le Rév. Père. Après avoir traité de la fondation de leur paroisse à Edmonton, ils retourneront, le soir, apparemment satisfaits et heureux.

D'après certaines événements survenus dans notre localité, que de gens seraient plus intelligents s'ils réfléchissaient davantage; mais qu'aurait-ils réfléchi davantage s'ils étaient plus intelligents.

Lundi dernier, nous avions l'honneur de recevoir en notre ville la visite d'un de nos plus distingués personnages de la Province de Québec, dans la personne de Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec. Quoique pris à l'improviste, aussitôt que la nouvelle de l'arrivée, de notre éminent compatriote fut connue, l'on vit les drapeaux se hisser sur nos édifices publics et nos maisons d'affaires.

La visite de Mgr Roy a été courte, après avoir visité la Cathédrale, le couvent et le Séminaire, Sa Grandeur reçut dans le salon de l'évêché, les notables de la ville de St. Albert, et tous ceux qui eurent l'avantage de le rencontrer ont été charmés de son affabilité et de la

grande sympathie avec laquelle Mgr reçoit ses hôtes. Il a eu un bon mot pour chacun des citoyens qui sont allés lui présenter leurs hommages à l'occasion de son passage au milieu de nous. Mgr s'est déclaré enchanté de son voyage dans l'Ouest, et c'est avec beaucoup de regret qu'il a fallu se séparer, Mgr ne pouvant disposer que très peu de temps, devant prendre le train le même soir pour retourner dans l'Est.

Nous espérons que le Rév. Père Merer, O.M.I., notre digne et dévoué pasteur, sera de retour dans quelques jours. Il est actuellement à prêcher une retraite de religieux au Sud de la Province.

Club nautique à St. Albert

" EDMONTON CANOE CLUB "

Il y a quelques semaines un journal d'Edmonton, le " Edmonton Weekly Sporting Review ", qui s'occupe spécialement de sports et d'amusements, lançait l'idée de la formation d'un club nautique, dont les quartiers généraux seraient à St. Albert, et la rivière Esturgeon le lieu de leurs exploits.

Cette innovation a rencontré immédiatement l'adhésion d'un grand nombre d'amateurs, et l'organisation complète de ce club doit se faire dans le cours de la semaine.

M. Frank Grisson, l'éditeur du " Weekly Sporting Review " est venu lundi soir avec quelques autres Messieurs d'Edmonton et ont eu une entrevue avec le Conseil de St. Albert.

Comme nous disons dans une autre colonne, les avantages qu'offrent notre rivière et notre beau lac aux amateurs du sport nautique commencent à attirer l'attention de ceux-ci, et l'organisation récente de ce club, n'est que le prélude de la formation d'autres groupes du même genre. La photographie que nous publions aujourd'hui est celle de M. W. C. Leverman, le secrétaire provisoire du " Edmonton Canoe Club. "

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :
Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

LA RARETE DE L'ARGENT

D'après les renseignements que nous trouvons dans les journaux de différents endroits, l'on constate que la rareté de l'argent se fait sentir un peu partout ; certaines villes suspendent des travaux déjà commencés, d'autres changent leur programme qu'elles s'étaient tracés et remettent à plus tard des travaux qu'on avait projeté ; des entrepreneurs sont obligés de renvoyer leurs employés faute d'argent ; des ateliers ferment leurs portes, pour la même raison : pas d'argent, etc, etc.

Ici, à St. Albert, on entend bien dire : "l'argent est rare," mais cependant tout marche comme d'habitude, et à voir les différentes constructions en marche, on est forcé d'admettre que cette gêne que l'on éprouve un peu partout, ne s'est pas encore fait sentir dans notre ville. Actuellement trois magnifiques résidences sont en construction : celle de M. M. Hogan, celle de M. Charles Toupin et celle de M. Alfred Chevigny. M. J. A. Piquette est aussi à faire construire une annexe à sa maison.

Nos marchands ainsi que nos autres hommes d'affaires de la ville, ne se plaignent pas de tout, tous semblent contents et les affaires paraissent aller pour le mieux. Nul doute, qu'avec la magnifique récolte qui va nous arriver dans quelques semaines, nous, les privilégiés du Nord de l'Alberta, allons éviter encore une fois, une crise monétaire, qui s'est fait sentir un peu partout, excepté chez nous.

UNE SAGE MESURE

À la prochaine assemblée du Conseil de Ville d'Edmonton, les

Commissaires doivent présenter un règlement fixant le prix de transport du centre de la ville d'Edmonton au terrain de l'exposition à 50c. en automobile, et 25 c. en diligence ordinaire, pour le temps que durera les fêtes du mois d'Août, c'est-à-dire depuis le 11 jusqu'au 16 courant.

Cette mesure est prise afin de protéger le public contre l'exploitation de certains automobilistes peu scrupuleux qui se permettent dans dans cette circonstance d'élever leur tarif au-delà des limites de l'honnêteté, et profitent de la grande influence de visiteurs pour surcharger leurs clients.

A TRAVERS LE DICTIONNAIRE

Corrigens-nous

AUDITER n'est pas français. Au lieu de dire Auditer un compte, dites : *vérifier, apurer* ou bien *contrôler un compte*.

Pour auditeur de comptes, dites : *Expert Comptable* ; pour addition de comptes : dites : *vérification de comptes*.

BACKER.—Verbe française, terme technique, venant de l'anglais (to back,) usité dans le service des chemins de fer et des bateaux à vapeur, pour reculer. C'est une faute de donner à ce mot le sens d'appuyer quelqu'un ; lui fournir l'argent nécessaire pour mener à bonne fin une entreprise ; reculer, retirer sa parole, manquer à un engagement ; et de dire : ce marchand est backé par un tel. Il avait promis de fournir telle somme, mais il a backé. Dites : *un tel fournit l'argent à ce marchand. Il avait promis de fournir telle somme mais il manque à sa parole*.

BADRANT, BADREUX, anglicismes très usités et nullement français. Dites : *importun, ennuyeux*.

Babrer, de l'anglais (to bother). Expression absolument incorrecte. Dites : *ennuyer, fatiguer, importuner, déranger*.

BADREMENT.—N'est pas français, on peut dire : *ennui, embarras, dérangement*.

(A Suivre.)



W. C. LEVERMAN,
Secrétaire Provisoire du
("Edmonton Canoe Club")

Chez-Nous et autour de Nous

Un accident qui aurait pu voir des conséquences très graves est arrivé lundi soir à un des petits garçons de M. J. A. Piquette, Rolland, qui en jouant avec ses petits compagnons, fit une chute et se denûta un bras. Malgré que le petit patient soit encore souffrant de cet accident, cependant, on ne craint plus aucune complication et son complet rétablissement n'est plus qu'une question de quelques jours.

M. et Madame Jos. Julien recevaient samedi dernier une dépêche de Grouard les informant que Madame Omer St. Germain, sœur de

Mad. Julien, était fort indisposée, et que son état de santé avait obligé son transport immédiat à l'hôpital de l'endroit. Heureusement, d'après les dernières nouvelles reçues, un mieux sensible s'est produit et Mad. St. Germain est maintenant hors de danger.

Notre jeune compatriote, M. Alex Perron est depuis lundi dernier l'heureux père d'une belle petite fille.

Madame Wm. T. Downing, épouse de M. Wm. T. Downing, typographe à l'emploi de L'ETOILE est arrivée Mardi dernier pour rejoindre son mari. Ils habiteront la maison de M. Lente, sur la rue St. Michel.

Madame Rosaire Hébert de Villeneuve était en visite Mardi après-midi chez Madame Decoteaux de la rue Emery.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Convent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivants : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31, dans le Block 31 ; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

A LOUER.—Deux maisons très confortables, situées dans un des plus beaux sites de la ville.

S'adresser à E. MENARD,
St. Albert.

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Emery, ancienne boulangerie de
M. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe. (1848).

No. 11

(Suite)

Près du poêle une femme était agenouillée. La mère et les chagrins l'avaient plus vieilles encore que les années. Deux sillons profondément gravés sur ses joues annonçaient qu'elle avait fait un apprentissage des larmes. Près d'elle une autre femme, que ses traits quoique pâle et souffrants, faisaient aisément reconnaître pour sa fille, s'occupait à préparer quelques misérables restes pour son père et son frère, qui venaient d'arriver.

Nos lecteurs nous auront sans doute devancé, et leur cœur se sera serré de douleur en reconnaissant, dans cette pauvre famille, la famille autrefois si heureuse de Chauvin! Chauvin, après s'être vu complètement ruiné, ne sachant plus que faire, avait enfin pris le parti de venir se réfugier à la ville. Il avait en cela imité l'exemple d'autres cultivateurs qui chassés de leurs terres par les récoltes et attirés à la ville par l'espoir de gagner leur vie en s'employant aux nombreux travaux qui s'y font depuis quelques années, sont venus s'y abattre en grand nombre, et ont presque doublé la population de nos faubourgs. Chauvin, comme l'on sait, n'avait point de métier qu'il pût exercer avec avantage à la ville, n'étant que simple cultivateur. Aussi, ne trouvant pas d'emploi, il se vit réduit à la condition de charroyeur d'eau, un des métiers les plus humbles que l'homme puisse exercer sans rougir. Cet emploi, quoique très peu lucratif, et qu'il exerçait depuis près de dix ans, avait cependant empêché cette famille d'éprouver les horreurs de la faim. Au milieu de cette misère, la mère et la fille avaient trouvé moyen, par une rigide économie et quelques ouvrages à l'aiguille, de faire quelques petites épargnes; mais un nouveau malheur était venu les forcer à s'en déposséder: le cheval de Chauvin se rompit une jambe. Il fallut de toute nécessité en acheter un autre qui ne valait guère mieux que le premier, et avec lequel Chauvin continua son travail. Mais ce malheur imprévu avait porté le

découragement dans cette famille. Quelques petits objets que la mère et Marguerite avaient toujours conservés religieusement comme souvenirs de famille et d'enfance furent vendus pour subvenir aux plus pressants besoins. L'hiver sévissait avec rigueur; le bois, la nourriture étaient chers; alors des voisins compatissants, dans l'impossibilité de les secourir plus longtemps, leur conseillèrent d'aller se faire inscrire au Bureau des pauvres, pour en obtenir quelque secours. Il en coûtait à l'amour-propre et au cœur de la mère d'aller faire l'aveu public de son indigence. Mais la faim était là, impérieuse! Refoulant donc dans son cœur la honte que lui causait cette démarche, elle emprunte quelques hardes de sa fille, et se dirige vers le bureau. Elle y entre en tremblant; elle y reçoit quelque modique secours. Mais, sur les observations qu'on lui fit, que le bureau avait été établi principalement pour les pauvres de la ville, et, qu'étant de la campagne, elle aurait dû y rester et ne pas venir en augmenter le nombre, la pauvre femme fut tellement déconcertée du ton dont ces observations lui furent faites, qu'elle sortit, oubliant d'emporter ce qu'on lui avait donné, et reprit le chemin de sa demeure en fondant en larmes.

VIII

Après dix ans de pérégrinations, le malheur de la famille Chauvin ne pouvait, ce semble, aller plus loin. Cependant, il lui fallait encore passer par bien d'autres épreuves fort douloureuses et boire la coupe jusqu'à la lie.

Le fils aîné fut attaqué d'une maladie mortelle: la misère, les privations de tous genres, le travail excessif, avaient achevé de ruiner sa santé depuis longtemps chancelante. Tous les secours de l'art ne purent le rappeler à la vie. Il mourut entre les bras de sa famille, qui se vit privée tout à coup d'un de ses soutiens.

Ce fut au pauvre père affligé que fut dévolue la pénible tâche de s'occuper de l'enterrement. La demeure du bedeau lui fut indiquée, et il s'y rendit; ce pourvoyeur de la

mort n'était pas alors chez lui. En effet, Chauvin le recontra, peu d'instants après, sortant de l'église, tout essoufflé: il venait d'aider à sonner en grand carillon les glas d'un riche qui, par un contraste insultant pour la misère de Chauvin, s'était laissé mourir d'un excès d'embonpoint. Parmi toutes les bonnes qualités qui brillaient en notre bedeau, aucune n'égalait la sensibilité de son cœur. C'était surtout lorsque quelques parents affligés venaient, les larmes aux yeux, lui annoncer la mort de quelqu'un des leurs, que cette qualité se montrait dans tout son éclat. Alors on le voyait présenter à son interlocuteur une moitié du vigage où se peignait la tristesse la plus profonde, tandis qu'un spectateur placé du côté opposé eût pu voir l'autre joue épanouie, et son œil pétiller de joie en pensant aux nombreux items du tarif. L'amour du prochain était pratiqué à un haut degré par notre bedeau. Quelques malins disaient pourtant qu'il l'aimait peut-être un peu plus après sa mort que pendant sa vie, par la raison, que, lorsque le défunt, après avoir dit un éternel adieu aux choses d'ici-bas, avait réglé ses comptes dans l'autre monde il lui restait encore à régler en dernier ressort avec notre bedeau. Hâtons-nous cependant d'ajouter en toute justice, que, s'il lui arrivait rarement de rabattre sur le tarif, il ne lui arrivait jamais non plus de le surcharger.

Lors donc que Chauvin lui eut exposé le sujet de sa visite, notre bedeau, tout en s'apitoyant sur son malheur, promenait sur lui un regard inquisiteur pour tâcher de découvrir à quelle classe appartenait le défunt.

— Quand sonnerez-vous le glas de mon fils? demanda la mère

— Toute de suite si vous voulez; combien de cloches?

Puis, avec la volubilité d'un homme qui sait son tarif par cœur

Une cloche, c'est dix piastres; deux cloches, c'est vingt piastres; trois cloches, c'est trente piastres; quatre cloches, c'est . . .

— Ah! mon cher monsieur, interrompit Chauvin, je suis bien pauvre: je ne pourrai jamais vous payer des sommes comme cela.

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

— Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN
EDMONTON ALTA

Wilfrid Gariépy, C.N. L. A. Giroux, O. S. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français
CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY
Tel. 1347 EDMONTON, Alta.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office: 9 heures à 6 heures
Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 9 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5075

WILFRID GAREAU

Maréchal - Ferrant

Tout ouvrage de forge exécuté avec soin dans un court délai

Boutique en face du magasin de F. Perron

—Quoi! pas seulement pour une cloche? Mais il faut au moins payer pour une cloche, si vous voulez avoir un service; autrement vous n'en aurez pas et on portera votre fils au cimetière tout droit.

—Serait-il possible, monsieur? quoi! mon pauvre enfant n'entrerait donc pas à l'église?

—Mais non, vous dis-je, bonhomme, à moins que vous ne fassiez chanter un service, au moins d'une cloche. Comme ce gros monsieur qui vient de mourir, il sera porté à l'église, lui, parce qu'il paie pour un service, allez.

(A suivre)

ABONNEZ-VOUS A L'ÉTOILE

NOTES LOCALES

Mlle Josephine Verreau, d'Edmonton est venue passer quelques jours en promenade chez son oncle, M. A. Chevigny.

Melles Alma et Aurèle Chevigny de Villeneuve étaient en visite au commencement de la semaine chez M. A. A. Ringuette.

Une jeune fille sait pourquoi elle choisit un homme et, alors l'aime; un homme aime d'abord une jeune fille et passe ensuite le reste de sa vie à se demander pourquoi il l'a choisie.

Plusieurs clients sont retournés déçus de l'atelier de cordonnerie de M. Geo. Rogier, lundi et mardi, à cause de l'indisposition de ce dernier qui a dû garder la chambre, souffrant d'une attaque de paralysie.

A PROPOS D'HYGIENE

L'Hygiène de la respiration

PAR M. S. LACHAPELLE, M.D.
(Suite.)

Comment purifier l'air.—Il faut, autant que possible, mettre à la disposition des poumons, 120 fois la volume d'air que l'on respire dans un certain temps; si l'on respire 16 à 17 pieds cubes d'air dans une heure, il faut se trouver dans un milieu contenant 120 fois cette quantité d'air pur pour ne pas être empoisonné par l'air même que l'on expire. Ceci revient à dire qu'il faut environ 2,000 pieds cubes par heure pour subvenir aux besoins de la respiration d'une personne; mais vu qu'il y a certaines autres substances nuisibles qui sont exhalées pendant le temps de l'expiration, on dit qu'il faut à peu près 3,000 pieds cubes d'air pur par heure à une personne. (Pares.)

L'acide carbonique de l'air est

absorbé en partie par les plantes, les arbres; qui, pendant le jour, dégagent, donnent l'oxygène dont nous avons besoin.

La nuit, au contraire, les fleurs dégagent de l'acide carbonique; de là le danger très grand de conserver des fleurs, la nuit, dans une chambre à coucher.

La respiration des plantes a été donnée par la Providence à l'homme pour lui fournir les aliments nécessaires à sa propre respiration et en assurer le bon fonctionnement.

Cette étude nous enseigne deux choses: (1) les poumons agissent sur l'air comme l'estomac sur les aliments; ils le digèrent et le combinent avec le sang; (2) pour conserver notre santé, il faut introduire dans nos poumons un air aussi pur que possible, et chasser au dehors l'air malsain que nous expirons. De là la nécessité de bien aérer nos maisons.

RÉSUMÉ

Pour que l'air soit sain, il faut que les éléments qui le constituent soient dans des proportions déterminées et connues.

L'air devient insalubre quand la quantité d'acide carbonique augmente.

La respiration se produit par le moyen des poumons, elle transforme le sang noir des veines en sang rouge artériel.

Il faut une certaine quantité d'air pur pour purifier l'air déjà respiré de nos maisons.

Les plantes, les arbres, absorbent durant le jour l'acide carbonique, et exhalent l'oxygène nécessaire à la vie.

L'étude de l'air et de la respiration nous enseigne l'importance de la ventilation.

(A suivre.)

HOTEL ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance;
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, AUGUST 6, 1913

No. 39

New C. P. R. Depot at Edmonton to be Opened This Month

It may now be regarded as certain that the North side depot of the Canadian Pacific Railway Company will be fully erected and ready for use by the public not later than the middle of August. That it has not been finished before this is due to circumstances over which neither the company nor their contractors had any control. The completion of the depot will mean the immediate establishment of a permanent train service between the northern and southern parts of the city, and will furnish the last link in the chain connecting the business quarter of Edmonton with the far-reaching railroad system of the greatest transportation company in existence to-day. This event is one that has been awaited by citizens of Edmonton for more than seven years, and its importance as an episode in the history of the city cannot be overestimated.

The ultimate cost of the depot will be approximately \$200,000. Work on its construction was begun in September last, and has proceeded steadily ever since. The contractors for the building are Messrs Wm. Sharp & Son of Winnipeg, whose superintendent, Mr. Paul M. Bolz, has exercised complete supervision of the work since its inception.

C.N.R. Employees Picnic

The C.N.R. employees annual picnic will be held at St. Albert on Saturday, August 23rd. A voluntary subscription is being raised and plans being arranged for a good program. Special attention will be given to amusements for the children. Morning and afternoon trains will be run for the occasion and stops will be arranged for at 16th and 24th streets to suit parties

Edmonton Canoe Club is Formed at Offices of Sporting Review

The Edmonton Canoe Club is an actuality. The enthusiastic canoeists in the city banded together in the offices of the Sporting Review and laid bare their ideas on the formation of a club. It did not take long for them to decide that the club was wanted, for there are quite a number of young men who take a keen delight in sailing the waters, and the only way to enjoy the sport was by organization.

The idea was first mooted by the Sporting Review, and when it is considered that this journal is the baby of Edmonton publications, it is a feather in our caps to see the proposition fostered, and brought to a head. All kinds of support will be given the venture through these columns, and our aid is promised and assured all canoeists who join the club.

Ald. Joseph Driscoll was elected president and H. Trickey of St. Albert, as his vice, with Mr. Leverman as secretary treasurer. The secretary is an old time Northwest arm Rowing Club member and he has carried off many prizes in his time for water sport. He will see that the club is boosted, for his heart is in the work, and with the enthusiastic bunch of members already promised, next year will see some startling events at St. Albert. Of course it means a lot to St. Albert, far more than it does to Edmonton, for all the events and engagements will be polled in in the suburban city. The St. Albert people are going to rally to the cause and support it tooth and nail. They are being interviewed ere the next meeting which is called for Wednesday next in the Ad Club rooms so all those interested in the Canoe club are asked to attend.

living in those districts. The return fare for adults is 35 cents and for children 25 cents.

Harvesting Will Be On Next Week

August 1st—Harvesting has actually started in Grassy Lake and Burdett districts but will not be general until the latter part of next week. Geo. P. Porter, a mile east of town, started cutting a fine field of barley this morning and has wheat ready for the binder. John Donaldson, near Burdett, put the binder in a field of spring wheat on Thursday and others are cutting barley and many prepared to harvest wheat on Monday.

Careful enquires indicate that the country immediately tributary to Grassy Lake and Burdett has better crops than last and the yield of wheat should average 23 bushels per acre. The wheat will be of excellent grade and should be in demand for milling at Medicine Hat and therefore bring good prices.

The south country has not been so fortunate and reports indicate that there will be comparatively little grain to ship out by the new railway, considering the acreage. The south district did not get half the rain the territory surrounding Grassy Lake did and consequently the crops are thin, short, and the yield will be as low as eight bushels indeed some fields may not be cut.

After reading and hearing reports from all parts of western Canada, it is safe to say that this district has been as fortunate as any and will harvest as good a crop or better.

Fire Wipes Out Business Section of Athabasca

LOSS ESTIMATED AT THREE HUNDRED THOUSAND DOLLARS

Athabasca, Aug. 5—What was the principal business section of Athabasca is to-day a smouldering and smoking mass of ashes and

debris, and the sufferers are staggering under losses that will aggregate half a million dollars. The disaster was caused by a fire which started about 2.30 a.m. in the rear of the Grand Union Hotel, or in the bowling alley adjoining. Before citizens could be roused to fight the fire the flames had taken an uncontrollable hold of the hotel and from that building they spread with amazing rapidity to adjoining buildings, with one exception all frame, east, west, and south, with Strathcona street the centre of the conflagration.

THE LOSS SUSTAINED

The following places were totally destroyed:

STRATHCONA AVENUE, EAST SIDE Grand Union hotel, corner Litchfield; Frank Kaiser, proprietor. Frank Veronman's barber shop. Daigneau bowling alley.

Ed. Leclerc's barber shop and pool room.

Sanders' restaurant and confectionary store.

Fiteau block.

Municipal Corporation.

Hendry, lawyer.

Athabasca club.

J. Gagnon office.

Fred Dubord's grocery.

R. Genereaux, pool room.

Oliver's livery stable.

Athabasca Trading store, Hyman Bros. proprietors.

Northern Trading store, Hyman Bros. proprietors.

STRATHCONA ST. S. WEST SIDE Hackett's cigar and news stand corner of Litchfield avenue.

Stoker's general store.

Canadian Bank of Commerce.

Hughes' butcher shop.

Royal Bank of Canada.

Cull's drug store.

Friedman's tailor shop.

Revillon Bros. warehouse

LITCHFIELD AVENUE WEST OF

STRATHCONA

Gibbing's lunch counter

Neyes' restaurant and lunch

counter.

Thos. Vilette's shooting gallery.

Athabasca Hotel, Bert Walsh,

proprietor.

Athabasca Forwarding company's

storage warehouse, E. F. Gilroy,

manager.

LITCHFIELD AVENUE, EAST OF

STRATHCONA

Gagnon block

Dueck hardware

McLeod, general merchant

Gaskell's restaurant.

Brault and Viens, general mer-

chants, tenants.

SKINNER ST. WEST SIDE, EAST OF

LITCHFIELD

Mounted Police barracks.

The total loss is estimated at not less than \$500,000. This includes goods damaged by water and smoke.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates :
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,

Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Alberic G. Petrin is Named as Successor to Late J. C. De Lorimier

Alberic Gedeon Petrin has been nominated as interpreter at the court of King's bench, Winnipeg, in succession of J. C. DeLorimier, who died last week. Mr. Petrin is an old-timer in the province of Manitoba, having resided 35 years in St. Boniface and Winnipeg.

A. G. Petrin was born at Wood-socket, Rhode Island in 1866, and came to Manitoba in 1876, with his parents. He is the great-grandson of Jean Baptiste Lagimodiere and Marie Gaboury. Marie Gaboury, wife of J. B. Lagimodiere, was the first white woman who came out to the Red River Valley, and the first white woman who gave birth to a child of white generation in the west, while J. B. Lagimodiere was the famous Red River voyageur who by request of the governor of Fort Douglas (Point Douglas), travelled on foot from the fort to deliver important documents to Lord Selkirk in Montreal, and as recompense for his famous feat, Lord Selkirk promised at his request to send out missionaries to

the northwest to civilize the Indians.

Three years later Rev. Father Provencher, later Bishop Provencher, and the first Bishop of St. Boniface, came to St. Boniface. His great-grandson, A. G. Petrin, was educated at the old St. Boniface college, now occupied by the Carmelites Nuns on Provencher avenue, St. Boniface. For many years he was an employee of E. F. Rodiger, wholesale merchants of Winnipeg, and was later the manager of the Royal Hotel, Winnipeg, where the Royal Alexandra is now situated. In the past four years, has been dealing in real estate in St. Boniface. Two years ago he was nominated drum-major for the cadets and the La Verandrye band St. Boniface. He resides at 111 Notre Dame avenue, St. Boniface.

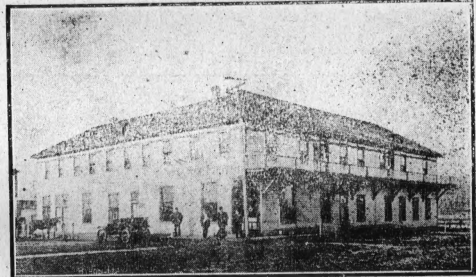
More Big Ocean Liners

Paris, July 31—The senate yesterday ratified a new 25-year contract with the Compagnie Generale Trans-Atlantique (the French line) under which the company is exclusively subventioned to carry the American mails. It is reported that the company shortly will undertake the construction of several immense ocean liners with which to compete with the other steamship services.

Cheer up: It cannot last forever. Money will reappear as suddenly and mysteriously as it disappeared. Don't get alarmed. Be calm. Keep cool. Tell the man in the white jacket to mix you a Scotch highball and look pleasant.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor
Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements*

*Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons*

*International Threshing Machines
and Gasoline Engines*

*Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters*

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR
Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR,
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

Phone
10

Write
Box 19

The Store OF QUALITY

(The Only Store in town)

Just a Word Save Money while the saving is good and make your dollar buy for dollar's worth.

Strawberries

SPECIAL
Onions
8 lbs for
25 cts

Bananas

SPECIAL
Telleys Tea
3 lbs Box
90 cts

Oranges

SPECIAL
B. C. Sugar
20 lbs Bag
\$1.15

Apples

SPECIAL
5 lbs Pail
Jam
45 cts

Lemons



Salt
3 lbs Bag
5 cts

We buy all in car-lots therefore we can give you best prices

Flours
Robin Hood, Royal,
Household, Capital,
Varsity, Strong Bakers

All our well-known Brands such as : "Perfection," "Fite-Rite," and "Beaver," are being ranged in many Prices, and \$4. to \$20. will purchase any suit formerly sold up to \$32.

The most up-to-date goods always on hand such as Shoes, over 1500 pairs, Dress Goods over 2000 pcs, all latest designs, Ribbons, Laces, Braids Silk, Waists, Hats, Rain Coats, etc.

We pay Highest prices for Eggs and Butter

Fleuri Perron

GENERAL MERCHANT

ST. ALBERT,

Alta.

Special Session About Sept. 15th

The special session of the Alberta legislature, at which the Alberta and Great Waterways problem will be thoroughly gone into and settled once and for all, will open about the 15th of September. The exact date has not yet been fixed, but will be decided upon at a meeting of the Cabinet council which will be held in the near future.

During the last session of the legislature Premier Sifton on behalf of the government, announced that no definite steps would be taken with respect to the Waterways question without the sanction of the legislative assembly.

Council Will Set Fee

At the next meeting of the council of Edmonton, the commissioners will recommend that the fee this year to be charged by automobilists for a trip to the exhibition grounds be placed at 50 cents, and 25 cents for ordinary buses. They will also recommend that it be made compulsory for those engaging in this business during exhibition week to take out a license. The commissioners do not believe that the public should be held up for a big fee as has sometimes been the case in the past, and they are asking the council to legislate in order that it may be prevented this year.

Big Bridge for Saskatoon

Saskatoon, Sas., August 4—Contract has been let, by the provincial government to the R. J. Lecky company, Regina, for a reinforced concrete bridge to be built across south Saskatchewan river at Saskatoon to connect the city proper with the University of Saskatchewan. The bridge is massive and imposing in design and will cost \$400,000, the city paying one-third and the government the remaining two-thirds of the cost. Work on construction commences this week.

Frightful Accident at Lagoon Amusement Park Near Cincinnati

Cincinnati, Ohio, July 31—With seven dead and three others dying as the result of the accident to the motorcycle of Odin Johnson at the Lagoon motordrome last night, Coroner James Wise of Kenton county, Kentucky, to-day procured warrants charging three of the officials of the amusement park with voluntary manslaughter. The three men are Manager Eberhardt, of the motordrome, Manager Wilber of the park, and Manager Rusch of the motor cycle league.

The list of dead was not augmented during the final hours of the morning, but attending physicians say that at least three of the burned cannot recover and that the condition of several of the others is precarious.

List of injured is steadily increasing as the names of those who were taken away by private parties became known. It has been ascertained that the fiery fluid was thrown over no less than 30 persons.

Later news—Two are dead, six will die, according to attending physicians, one other is probably fatally burned, and 11 others are seriously injured as the result of a motor cycle accident at the Lagoon motordrome across the river from this city last night.

Odin Johnson, of Salt Lake City, captain of the Cincinnati team which was contesting in the motordrome, for some reason that will probably remain unknown, drove his machine to the extreme top of the circular track, crashed into an electric light pole, broke it off, and the contact of the live wire with his machine exploded the gasoline tank throwing the burning fluid over a score of persons.

Johnson paid the penalty with his life.

That a large number of others who cannot be located were burned is almost a certainty, as several drug stores in the vicinity of the place were kept busy for an hour after the accident, dressing the burns of those who escaped without serious injury.

EWING & HARVIE
BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN
Agent
PITNER LIGHTING SYSTEM
435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST
OFFICE HOURS
9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.
428 Jasper Ave East
EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS
METAL SHEET WORKER
FURNACES AND ROOFING
REPAIRS OF ALL KINDS
ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE
Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

Would Tax All Childless Over a Certain Age

Paris July 31—The Figaro has received from the Race Française Society the draft of a proposed law taxing not only bachelors, but also all childless persons over a certain age.

According to statistics given by Dr. Bertillon, France has at present 1,350,000 bachelors, 1,800,000 childless families, 2,630,000 families with only two children each, and 2,400,000 families, each with a single child.

The proposed bill, fixing for each citizen an obligatory minimum of three children, would impose a tax of \$8 for each non-existent child so to speak, on every citizen of 40 years and over who has not three living children, or has not reared three children to the age of 21.

The tax would, it is calculated, produce an annual revenue of \$12,000,000. The proposal has been submitted to the minister of justice and finance, whose opinions have not yet been made public.

SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

ANY person who is the sole head of a family or any male over 18 years old, may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub Agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.

DUTIES.—Six months residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned by him or by his father, mother, son, daughter, brother or sister.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside upon the homestead or pre-emption six months in each of three years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fifty acres extra.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00. The erection of a \$300.00 house is required only in connection with purchased homestead entries. All other entries habitable house only, needed. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report is made by homestead inspector on application for patent.

W. W. CORY,
Deputy of the Minister of the Int. N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

Royal Fruit &

Cigar Store

Cigars, Cigarettes, Tobacco
of all kinds.

Confectioneries and
Soft Drinks

Barber Shop and Pool
Room in connection

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT ALTA.

BEN. GOODMAN

Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country
MODERATE RATES
French and English